Article 31 du Règlement

Je suis confiant que cette étude sera approfondie et qu'elle portera sur toutes les régions du pays.

Pendant que nous attendons impatiemment le résultat de cette étude, je voudrais demander au gouvernement fédéral d'examiner la situation à fond, de concert avec ses homologues provinciaux.

Nous devons garantir la mise en place d'un régime de fixation des prix de l'essence qui soit équitable tant pour les consommateurs que pour les détaillants, peu importe où ils se trouvent au Canada. En outre, nous devons faire en sorte que, lorsque des guerres des prix éclatent dans certaines régions du pays, d'autres régions comme celle de la capitale nationale ne se voient pas imposer des prix plus élevés pour couvrir les pertes subies par les détaillants d'ailleurs.

Monsieur le Président, il vaut mieux prévenir que guérir. Je demande au ministre de dire aux Canadiens combien de temps cette étude prendra au juste et à quel moment ses conclusions seront rendues publiques.

[Français]

LA VALLÉE DE LA MATAPÉDIA

M. Jean-Luc Joncas (Matapédia — Matane): Monsieur le Président, selon une nouvelle prédiction de Nostradamus: «Avant qu'advienne le changement du siècle, il adviendra un cas bien merveilleux. Le lieu dit Matapédiague sera nommé capitale d'une grande terre, entre mer et mer».

Le 11 mars dernier, la Vallée de la Matapédia était reconnue nationalement «capitale forestière du Canada» pour l'année 1993.

Cette désignation constitue une reconnaissance importante pour une région dynamique et accueillante comme la Matapédia.

Au fil des ans, monsieur le Président, la Matapédia est devenue une région forestière parmi les plus importantes au pays et certainement l'une de celles où la population entretient, avec la forêt, des liens particulièrement étroits.

Bravo au comité organisateur qui, par son dynamisme, sa détermination et sa ténacité, a su convaincre les concitoyens des autres provinces que la Matapédia a toujours eu une vocation forestière et des gens prêts à se battre et à travailler sans relâche pour l'améliorer et la conserver.

[Traduction]

LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT

M. Lyle Dean MacWilliam (Okanagan—Shuswap): Monsieur le Président, le Canada a l'honneur douteux de compter parmi les quelques pays privilégiés qui réduisent en fait les fonds consacrés à la recherche scientifique fondamentale. Au Canada, le taux de notre PIB consacré à la recherche et au développement est tombé de 1,4 p. 100 à 1,28 p. 100. On a sabré les fonds destinés au CRSNG et au Conseil national de recherches du Canada.

Le gouvernement a investi des milliards dans l'exploration pétrolière extracôtière et dans une station spatiale des États-Unis que les Américains eux-mêmes mettent en doute actuellement, alors qu'il ne reconnaît pas le potentiel du projet TRIUMF KAON à l'Université de la Colombie-Britannique.

Le projet constitue une initiative d'ordre mondial qui mettrait le Canada à la pointe de la physique des particules élémentaires.

Sans négliger la nécessité de dégager des fonds accrus pour la recherche scientifique fondamentale, le gouvernement doit reconnaître le besoin de financer des projets spéciaux comme TRIUMF KAON.

Il est temps de vivre avec son époque. Si la recherche fondamentale et des projets comme KAON s'évanouissent à cause d'un sous-financement perpétuel, il en sera de même de l'espoir du Canada de devenir une force mondiale dans les futurs projets scientifiques.

LE TIBET

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): Monsieur le Président, hier les Canadiens d'origine tibétaine ont manifesté à Ottawa pour souligner le trente-deuxième anniversaire de l'insurrection tibétaine de 1959. Cette insurrection visait à protester contre l'occupation et la domination par la Chine de ce petit pays pacifique, dont l'occupation s'était intensifiée, cette année-là.

Récemment, le Conseil de sécurité des Nations Unies a imposé des sanctions économiques et militaires à l'Irak pour avoir occupé le Koweït par la force. Ces mesures ont été prises dans le cadre de ce qu'on a appelé un nouvel ordre mondial en vue de régler les différends et de dissuader les agressions.

Monsieur le Président, voici ma question: Le même nouvel ordre mondial sera-t-il utilisé pour chasser la Chine du Tibet? Ou les Nations Unies et les États-Unis